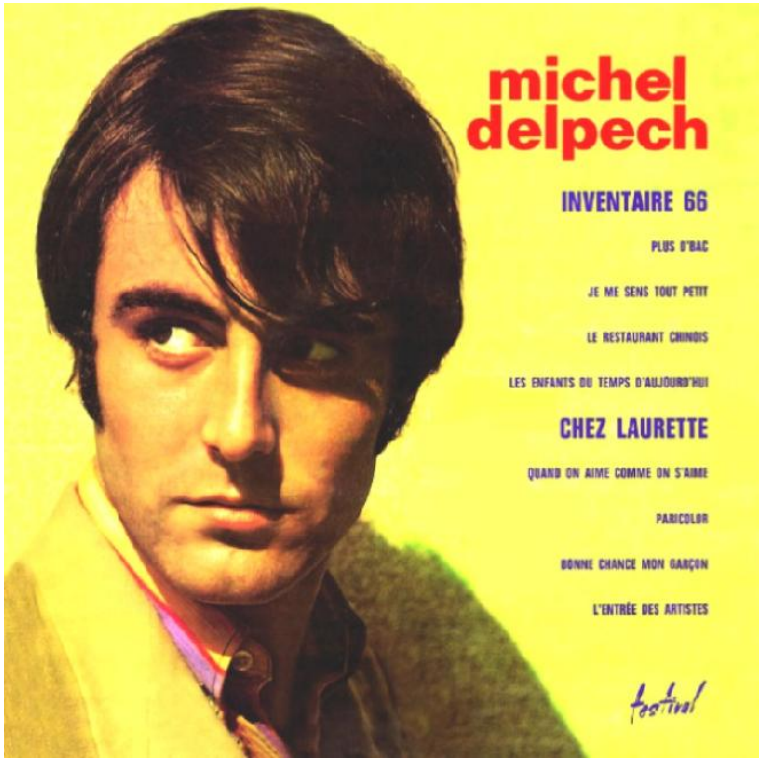
Recueil des textes de l'atelier d'écriture du 13 janvier 2016



Inventaire 66... 50 ans déjà !

Le mot de Danièle

Souvenez-vous…

Nous nous sommes inspirés de la chanson de Michel Delpech « Inventaire 66 » pour tenter celui de 2015. Et si le refrain et la fin ne vous satisfont pas, qu'importe ! Nous essaierons de concocter ensemble une conclusion. En annexe, vous trouverez le texte de la chanson.

Puis, nous avons tenté des « sardinausaures »…

On commence par penser à deux animaux tels que la dernière syllabe de l'un soit la première de l'autre, comme gazelle et éléphant, ou bien taureau et rossignol, ou encore okapi et pigeon. On réunit alors les deux mots, ce qui fournit dans nos exemples la gazelléphant, ou bien le taurossignol, ou encore l'okapigeon. Les animaux ainsi conçus sont appelés de façon générique des Sardinosaures, du nom du premier de cette famille, inventé par Jacques Roubaud.

On écrit alors un court texte décrivant l'animal chimérique, en s'inspirant des particularités des deux parents de la chimère. Vous trouverez, en annexe, le texte de O. Salon et J. Roubaud sur le Taurossignol.

Pour finir, nous avons écrit à propos d'un arbre, conte, poème, drame, souvenir, dialogue…

Essayez de densifier votre texte afin qu'il rentre dans approximativement 15 lignes, donnez-lui un titre et envoyez-le au concours de Nanterre sur l'Arbre, que je vous ai signalé. (fin du concours 31 janvier)

Danièle Tournié

INVENTAIRE 2015

Sur le modèle d'INVENTAIRE 66 de Michel Delpech

L'Inventaire 2015 de Marilou

Des crayons qu'on exécute,
Un hiver qui s'éternise,
La peur inscrite sur les visages,
Paris en plein ravage,
Et l'autre, toujours président ?

Des promesses qu'on abandonne,
Des élections qui ne trompent personne,
Une ville qu'on transforme,
Un pays qui reste atone,
Et l'autre, toujours président !

Le monde qui s'enflamme,
Des armes partout crachent leurs flammes,
Des hommes à qui on coupe la tête,
A cause de certains qui lisent internet
Et l'autre, toujours président !

Heureusement le Chemin toujours nous appelle,
Nous, pèlerins vers Compostelle
Quels que soient les présidents !

Marilou

L'Inventaire 2015 d'Anne-Marie

Des attentats en série
un Paris ensanglanté
des contrôles de sécurité partout
des militaires dans les rues
des touristes qui fuient la France,
même les cadenas d'amour sont retirés du pont des Arts
Hemingway a tout faux
Paris n'est pas une fête

Où sont passés les jours heureux ?

Le crash de l'A320 dans les Alpes
le co-pilote a envoyé volontairement l'avion au sol,
une collision entre deux hélicoptères en Argentine
Florence Arthaud et d'autres y périssent,
un TGV déraille en Alsace,
des milliers de migrants noyés en Méditerranée
ils rêvaient d'un autre monde.

Mais où sont passés les jours heureux ?

L'année la plus chaude de l'Histoire
depuis les relevés de température,
la fameuse COP 21
plus de 200 pays conviennent de réduire
leurs émissions de CO2
un énième sommet qui aura fait beaucoup de bruit pour rien
ou un exploit pour l'humanité entière ?

En 2016 des jours heureux ?

Anne-Marie

Farandole 2015

Elle tourne, elle tourne, autour de la terre, tirant au hasard sur ceux qui passent.

Pan ! Une salve à Paris, puis deux,

Pan ! Pan ! Un rappel en Tunisie, puis un deuxième, en même temps qu'un bon coup au Mali,

En chemin, un tir au Koweït, un autre en Egypte,

Puis vient Ankara, retour sur Paris, et un aller sans retour pour Beyrouth.

Elizabeth court toujours, c'est sa dernière ligne droite avant la victoire.

Bientôt un cuba-libre sans rhum ni coca ?

Le tambour de Günter Grass se tait, John Steed * range son chapeau melon avec les bottes de cuir d'Emma Peel,

Un pilote allemand déglingué suicide 150 passagers,

Le docteur Jivago nous laisse sur le carreau,

L'eau vive de Guy Béart ne nous fera plus chanter,

Championne du monde, Elizabeth détrône Victoria en septembre. Cheers !

Enfin en décembre arrive « Demain » le film, je me surprends à penser que l'impossible est possible.

Ouf !

Martine

L'Inventaire 2015 de Michel

1 million de migrants et moi… et moi… et moi…

Aylan, 3 ans, sur une plage de Bodrum, la fin d'un rêve, le début d'un cauchemar

La Méditerranée : berceau de la civilisation, cimetière marin

La Grèce de Charybde en Scylla : hier faillite financière, aujourd'hui débâcle humanitaire

Hellas ! Trois fois Hellas !

Etre Charlie en janvier n'empêche pas de mourir au Bataclan en novembre.

« Même pas peur ! » dit-on en tremblant

Le mercure au plus haut cet hiver, le chômage aussi.

Starwars : l'empire contre-attaque

Daesh : le pire contre-attaque

Google-Facebook-Twitter : la Trilogie.

Voici 2016! Pèlerins, restons sur le bon chemin !

Michel

L'Inventaire 2015 de Jacques

Jacques « Tugdual »

Bonnes résolutions pour 2016

En 2016, je me débarrasse de toutes ces choses qui encombrent mon quotidien et perturbent mes nuits.

Allons au plus facile, ouvrons les armoires et les placards : ce pull que je n'ai pas mis depuis 3 ans : au sac pour le récup' tissus, ce pantalon que je ne peux plus fermer : idem !

Ah oui, il faut aussi que je me débarrasse de ces kilos en trop : surcharge pondérale qu'il dit mon toubib ! Homme charmant par ailleurs mais vraiment trop insistant sur ce point.

Oublié le sac à récup. C'est toujours pareil : je commence et puis je passe à autre chose… Il faudra me débarrasser de cette tendance à vouloir trop faire à la fois… cela m'épuise et m'insatisfait ! Faudra arriver à finir ce que j'entreprends et ne plus accepter de toujours dire « oui » aux sollicitations et demandes de tous bords. Fini la bonne copine toujours dispo pour les autres.

Faudra que je me débarrasse du mot « il faudrait » trop souvent dans ma bouche et le remplacer par « je vais faire ».

Je vais faire toutes ces marches qui trottent dans ma tête et que je n'ai pas encore inscrites dans mon agenda. Je vais voir ces films dont le pitch m'a séduite et dont j'ai loupé la séance à force d'attendre le moment propice pour y aller. Je vais lire encore plus de bouquins… et organiser ces rencontres évoquées et pas encore finalisées où nous pourrons échanger sur ces livres lus, ces films aimés et ces paysages admirés.
Ah, j'oubliais : je vais me débarrasser de ce qui pollue et m'empoisonne au quotidien : exit ma vieille voiture au diésel. Dorénavant, je serai ambassadrice chez blabla car avec mon nouveau véhicule électrique ….

Je vais… je vais… Vais-je vraiment le faire ?

Marilou

Suite des bonnes résolutions 2016…

Maquillage de printemps

En 2016, je me débarrasse du noir et du gris. Je garde le rose bonbon de tes joues de bébé, le violet du sweat qui te va si bien, l'or de tes yeux, le bleu de la mer encerclant l'île de Tintin, les feuilles mordorées des arbres autour du Lac Léman, le vrai rouge d'une vraie tomate poussée dans un vrai champ, le blanc plein de projets du carnet de notes, le vert des poireaux barbus, le jaune de la fleur de pissenlit.

Et l'arc en ciel pour toute l'année.

Martine

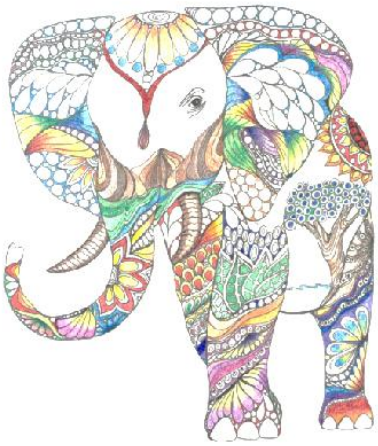
Sardinausaures, taurosignols
et autres chimères

Le vachimpanzé

Le vachimpanzé est un mammifère blanc et noir portant des cornes et une petite clochette, qui vit dans les arbres des forêts subéquatropicales des régions tempérées de l'hémisphère gauche. Il mange fourrage et bananes, et produit en abondance un lait délicieux, riche en vitamines et bon pour la planète. Comme il est très agile, il est question d'entraîner les éleveurs de cette nouvelle espèce à la haute voltige.

Michel

« Sourirat » qui rira le dernier



C'était un nénuphéléphant extrêmement prétentieux parce qu'il était le seul dans la flore et dans la faune à posséder 2 Ph dans son nom. Ignorant en outre la réforme de l'orthographe, il se croyait unique ! Pauvre type ! Pensions-nous tous.

Même pas acide, ni vraiment alcalin, seulement insupportable de vanité ! Il était terriblement agaçant.

Oh bien sûr, il avait la grâce de la fleur de lotus et l'élégance altière du pachyderme dressé, mais tout de même ! Alors nous avons tous eu envie de lui rabattre un peu le caquet, et nous lui avons donné un bon coup de caïmanthaleau pour lui rafraîchir les esprits.

Martine

L'Arbre
Récits, contes et poèmes
Présentés au Concours Nanterre Poévie 2016

Le si près

C'était un petit arbre chétif, un résineux étroit, fluet qu'un chêne costaud avait pris sous son feuillage protecteur. Allez savoir comment ils étaient arrivés là ! Si différents l'un de l'autre et si proches. Le cyprès aimait le chêne, son ombre fraiche mais il rêvait d'approcher le ciel de ses branches. Les saisons se succédaient, il poussait droit mais restait frêle. Le vieux chêne lui racontait des histoires colportées d'arbre en arbre, des histoires d'animaux de la forêt. Il disait au-delà il y a des villages, des champs, des hommes, des sentiers ici et là-bas des rues. Le mistral, l'autan transportaient des senteurs d'humus, de fleurs mais le cyprès aurait aimé connaitre les bourrasques et la brise délicate. L'hiver, quand le vent et le froid finissaient par dénuder le chêne, alors le cyprès toujours vert apercevait les nuages, et la lune parfois.

Un automne plus gris, surgirent des hommes munis d'outils féroces et bruyants. Sur leur vêtements inscrit : « élagage-bois de chauffage ».

« Adieu dit le chêne, adieu mon ami, ne m'oublie pas, et vis »

C'est ainsi que le cyprès se retrouva seul à plusieurs pas des frênes et autres feuillus inconnus, surpris par tant de lumière dans la clairière.

Au crépuscule enfin, il osa regarder la lune et les étoiles et se dit qu'il pourrait avec le temps les caresser.

Danièle Tournié

Le noisetier commun

Premier prix de prose au Concours Poévie Nanterre 2016

« Je pars » ai-je dit à mon père, « je pars pour Compostelle ». Il a regardé mon sac à dos, mes godillots.

« Sans canne ? Pour t'appuyer, te reposer, chasser les chiens, repousser les orties ? »

Non rien ! Je n'avais pas prévu.

Je l'ai accompagné dans le jardin.

Les arbres mettaient leurs feuilles de printemps. Il y avait des pommiers, un noisetier tortueux et un autre, ancien, touffu dans la haie. Ce noisetier commun tendait ses branches vers le ciel, lisses et argentées.

Mon père a sorti un couteau de sa poche. Un peu de sève a perlé à la coupure du bois.

J'ai emporté ce bâton compagnon d'aventure. J'ai dit merci au noisetier, je suis parti. Il m'a suivi, précédé, ensemble nous avons marché. Je l'ai oublié, retrouvé, jamais abandonné.

Fatigués nous sommes rentrés, l'été était presque terminé. Il pleuvait.

Dans le jardin des feuilles jonchaient la pelouse moussue. Les noisettes avaient été ramassées. Dans la glaise humide à proximité de la haie, j'ai enfoncé ma canne, il m'a semblé que son écorce ridée brillait dans le soir.

Éric Tournié

L'espoir renaît

La pleine lune éclaire la clairière d'une douce lumière ouatée. Tout est silence, calme et immobilité.

Un petit chêne pleure doucement, tout contre son voisin :

« - Dis, tu crois qu'un jour je serai choisi pour devenir le grand mât d'une fière frégate royale ?
- Patience, lui répond son voisin, jeune lui aussi, mais déjà tout élancé, droit et fier…
- Moi je n'y crois plus, sanglote le petit chêne. Depuis le jour où un vilain corbeau est venu croquer mon bourgeon de tête … Désormais je pousse de travers ; jamais je ne sillonnerai les mers, à la chasse aux corsaires et à l'Anglais … »

Le silence retombe tristement sur la clairière, juste ponctué de quelques gémissements.

Soudain le voisin frémit, des racines à la cime ; il vient d'avoir une illumination :

« - Ecoute moi, petit chêne, il n'y a pas que le mât sur les bateaux du Roi. Ne sais-tu pas que les charpentiers de marine recherchent tout autant les bois courbes que les troncs droits … Pour façonner les pièces complexes des coques ? »

Aussitôt les pleurs du petit chêne cessent dans la clairière.

Et la lune poursuit son jeu de cache-cache avec les nuages.

Marc Veyret

L'arbre

Je nais chaque année au début du mois de décembre des mains de Victor, tailleur rue Notre-Dame-de-Lorette à Paris. Il prépare sa vitrine de Noël.

Armé de ses grands ciseaux il me découpe dans du carton vert et me recouvre de boules de coton. Je blanchis peu à peu, comme la neige qui recouvre la rue et les cheveux de Victor. Il accroche ensuite quelques boules de gui, des feuilles de houx qui me piquent un peu sous les bras, et des étoiles au bout des doigts.

Puis il peint de rouge et de vert des bobines vides et en orne mes branches. Il tresse des fils brillants autour de quelques boutons dorés et m'installe dans la vitrine à côté de la cheminée en carton rouge et du Père Noël.

Enfin il chausse mon pied de jolies boites colorées.

Je me trouve plutôt beau gosse et me redresse sous les yeux émerveillés des enfants.

Martine Souris

ARBRE

Arbre à palabre,
Palabre sous l'arbre,
Ombre tu donnes,
Quand midi sonne,
Repos tu procures,
Comme une sinécure,
Boulot, dodo, métro,
Bouleau, terreau, en pot,
Arbre, arbre, t'es beau !

Marilou Borel

Premier prix de poésie contemporaine
Concours Poévie Nanterre 2016

Je suis le marronnier, l'arbre des cours d'école.
Les enfants connaissent mes feuilles et mes fruits.
Au calme exaspérant
De mes vacances solitaires
Succèdent les cris joyeux de la rentrée.
Je fête ces retrouvailles en déversant
Une pluie de marrons
Sur les jeux animés
Des premières récréations.

Je suis souvent le premier
Et parfois le seul
Ami d'écorce et de feuillage
Venu, du lointain monde végétal,
Tendre la main aux enfants de la ville.

En classe, on dissèque les bogues
Piquantes de mes fruits,
Commente l'arrondi de mes feuilles,
Fait germer dans des bocaux à confiture
Sous de la ouate humide
Des marrons,
Petits arbres en pot, germes de vie fragile,
Qui seront jour après jour
Cultivés par des cœurs attentifs.

Je suis le marronnier, l'arbre des cours d'école,
Témoin muet de vos rondes et de vos cris,
Confident discret de vos chuchotements,
Planté là pour longtemps
Dans le tumulte de vos souvenirs.

Michel Dherbomez

Tel un éventail géant ouvert vers le ciel

Avec tes bras immenses toujours en prière et en éveil,

Avec un tronc solide, impassible, fier, protecteur fidèle,

Preux chevalier délivrant l'homme de ses peurs rebelles

Arbre, tu nous es précieux, salutaire, ton règne est éternel,

Car en effet à chaque saison ton aspect se renouvelle,

Contribuant à la Vie, la protégeant, la vivifiant à merveille

Comme tu as un tempérament de feu captant le soleil

Pour mieux nous en protéger, tel un ménestrel.

Emma Lavocat

ANNEXES

Inventaire 66 de Michel Delpech

Une minijupe, deux bottes Courrèges
Un bidonville et deux Mireille
Une nouvelle Piaf, un p'tit oiseau de toutes les couleurs
Une nouvelle Darc qui brûle les planches
Une religieuse, un Cacharel
Des cheveux longs, des idées courtes
Un vieux Paris, un Paris 2
Des paravents à l'Odéon, un Palmarès de la Chanson
Et toujours, le même président

{Refrain:}
Il y a eu tout ça
Et puis malgré tout ça
Quand je t'ai rencontrée
Il y a eu autre chose
Et tu as peint pour moi
Cette année tout en rose
Toi, oui, toi

Une guerre au Vietnam, un mariage en Hollande
Pour bientôt un p'tit Smet et la mort d'un poète
Caméra sur la Lune, un drugstore Opéra
Des ch'mises à fleurs, un étrangleur
Une bombe dans la mer, opération "Tonnerre"
Juanita Banana, un four à l'opéra
"Un homme et une femme" au festival de Cannes
Un Tabarin en moins, un Paladium en bus
Et toujours, le même président

{ Refrain}

Mon p'tit raton laveur

Le Taurossignol

Soleil de plomb.

Chaleur torride.

Le taurossignol s'avance

Dans l'arène, seul.

La chaleur et la rumeur, majeures,

L'excitent. Il frappe, il martèle

Le sable de ses sabots avant.

Il dresse l'oreille et lève la queue

Il trépigne. Alors, seul, planté au centre de l'arène,

Il ouvre une large bouche et de sa voix

De soprano coloratur,

Entonne l'air de *L'Arène de la Nuit*.

O. Salon et J. Roubaud de l'Oulipo